

Brève présentation

des personnes dont nous donnons les réponses à notre questionnaire



Jacques Trémolet de Villers

Jacques Trémolet de Villers, avocat au Barreau de Paris, a appris son métier chez Jean-Louis Tixier Vignancourt, et s'est rendu célèbre pour avoir brillamment défendu de grandes causes fortement médiatisées.

Disciple de Jean Ousset, co-fondateur avec Jean Masson de la Cité Catholique, il fut président d'Ictus (Institut Culturel et Technique d'utilité Sociale), dont la vocation est de susciter, d'animer et d'aider tout ce qui, dans le domaine temporel, tend à une renaissance française et chrétienne.

Cette renaissance, il la voit aujourd'hui incarnée dans celui qu'il appelle «*Le dauphin pour le XXIème siècle*», le Prince Jean, duc de Vendôme?



Jean Madiran

On peut dire de Jean Madiran ce qu'on a dit de Corneille : «*Il n'était pas un converti, et, installé dès sa naissance dans la solide maison chrétienne, il ne l'a jamais quittée* ». S'il n'a pas écrit un *Ce que je crois*, c'est que son *Ce que je crois* est le Credo de l'Église. Mais, lorsque l'Église «*s'ouvre au monde* » au point de s'y perdre, lorsqu'elle-même se désacralise, ne sachant plus la frontière entre le sacré, le saint (de *sancire*: séparer) et le profane (de *pro-fanum*, devant le temple, hors de l'espace sacré), les chrétiens typiques deviennent atypiques. S'ils ne se laissent pas marginaliser, ils deviennent contestataires.

Si la pensée de Madiran court à la vérité, il lui manque parfois la souplesse, la manière, l'art de séduire l'adversaire. Mais quoi! Sa devise est celle de Bernadette : «*Il ne m'a pas été demandé de vous le faire croire, il m'a été demandé de vous le dire.* »



Jean Marie Paupert

L'itinéraire de Jean-Marie Paupert, témoin-apôtre des mères-Patries est atypique, et remonte le courant que suit l'Église sociologique d'aujourd'hui.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Son passé de bou-tefeu le rendit célèbre. Devenu progressiste chrétien, il confondit christianisme et socialisme, rejetant comme chrysalides sèches les institutions chrétiennes. Son retour, en 1976, à ce qu'il appelle la Tradition vivante, lui a valu un ostracisme auquel il ne s'attendait peut-être pas.

Reniant son progressisme passé mais refusant aussi le traditionalisme dur et le ghetto des chapelles, Jean-Marie Paupert est un homme libre, qui connaît le lourd tribut de la liberté.



Samir Khalil Samir

À la fois égyptien et libanais, copte et de famille melchite, prêtre catholique et professeur d'études arabes et islamiques à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Samir Kalil Samir est culturellement musulman, et chrétien par la foi.

Comme il le dit lui-même, ses recherches, qui tournent autour du rapport entre culture, religion et société au Moyen Orient, ont conduit ce grand spécialiste à fonder le CEDRAC (Centre de Documentation et de Recherches Arabes Chrétiennes) et à être *visiting professor* dans diverses Universités: Amsterdam, Bethléem, Birmingham, Graz, Le Caire, Paris, Rome, Tokyo, Turin, Washington, etc.



Émile Poulat

Historien et sociologue, Émile Poulat est professeur émérite à l'École des hautes études en sciences sociales, et membre fondateur du Groupe de sociologie des religions.

Dans *Église contre bourgeoisie*, Poulat analysait en maître l'abîme qui séparait le Moyen Âge et la modernité: «L'Église médiévale avait sécrété une culture où baignait la société du temps.» Culture dominante et conquérante, assimilatrice parce que forte. On entrait dans l'Église comme on venait au monde... naturellement. On *était*, de tout son être, chrétien depuis la naissance, il n'était pas question d'«avoir ou ne pas avoir la foi comme un objet qu'on peut égarer ou récupérer...». Ce façonnement de l'être, Poulat l'appelait *christianitude*.

Mais la modernité qui historiquement s'introduit avec le temps des deux Réformes, protestante et catholique, sépare *l'être* de *l'avoir*. Le religieux, «dépouillé de sa quotidienneté médiévale», n'irrigue plus la société, il s'oppose à elle, ou la courtise, ou la rencontre périlleusement, en ce choc entre «l'humanisme chrétien» et «l'humanisme laïque et profane dans sa terrible stature», stigmatisé par Paul VI.

Le religieux nouveau peut ainsi devenir l'objet des «sciences religieuses», «socialement intelligible et conceptuellement maîtrisé». C'est à cette tâche que se voue Émile Poulat. Vingt ans après *Église contre bourgeoisie*, il écrit *L'ère post-chrétienne* et *Où va le christianisme?*

Analyse minutieuse et sans complaisance du temps de «l'agonie du christianisme»: le chrétien est habité par Dieu pérenne et vainqueur, mais le sociologue constate que «Dieu ne sera jamais plus, dans nos sociétés qui n'ont que faire de lui, ce qu'il fut pour tant de générations chrétiennes», malgré une vitalité hors champ, comme on dit au cinéma, du christianisme, sensible, par exemple, dans la popularité de Jean-Paul II et les pèlerinages.

Son dernier livre *La laïcité publique* est une somme où il s'attache à suivre «une révolution de la pensée qui s'est inscrite dans nos institutions: le passage d'un

régime où la vérité catholique faisait loi à un régime où la conscience libre affirme ses droits et les faits politiquement reconnaître.

Cette grande transformation a donné naissance à ce qu'il convient d'appeler Notre laïcité publique puisqu'elle est notre sort commun, quelles que soient nos dispositions privées. Comme toute vie sociale, elle repose sur un compromis qui permet à une société de durer et de se développer sans éclater.»

Le sort commun, Émile Poulat ne s'en abstrait pas, ne le condamne pas, mais le fait pleinement sien, et s'en saisit comme d'une occasion, un *kairos*, qui éprouve, au sens profond du terme, son christianisme.



Bernard Dumont

est directeur de la publication et de la rédaction de la revue trimestrielle *Catholica*. Indépendant des chapelles, analyste incisif du monde moderne, il est l'auteur d'éditoriaux où la lucidité n'entrave pas la volonté. Signalons en particulier, au printemps 2003, *Réflexion politique et mondialisation*, qui montre comment et pourquoi l'Etat, dans sa forme moderne, et la démocratie parlementaire se vident de sens, non pour nous ramener à la société organique de type traditionnel, mais pour «zombifier le monde». Sa réflexion ne s'achève pas sur le fatalisme: «le phénomène est cependant réversible... l'avenir reste, malgré tout, ouvert».



Rémi Fontaine

né en 1956, marié, père de cinq enfants, professeur de philosophie et journaliste, est l'auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse, d'essais et d'enquêtes. Citons: - 496, Saint Rémi, au commencement chrétien de l'histoire..., Elor, 1995.

- L'âme du scoutisme, Éditions de Paris, 2003

- Genèse d'une mythologie ; les prémisses de la Révolution, AFS 1989



Jean-François MATTEI

Membre de l'Institut Universitaire de France, professeur à l'université de Nice Sophia-Antipolis.

Bibliographie :

- *L'étranger et le simulacre*. Essai sur la fondation de l'ontologie platonicienne. PUF
 - *La métaphysique à la limite*. Cinq essais sur Heidegger. PUF
 - *L'ordre du monde*, Platon, Nietzsche, Heidegger. PUF
 - *Pythagore et les pythagoriciens*. Que sais-je? PUF
 - *Platon et le miroir du mythe*. PUF
 - *La barbarie intérieure*. Essai sur l'immonde moderne. PUF
- Direction des volumes :*
- Volumes III et IV de *l'Encyclopédie philosophique universelle*. PUF
 - *La naissance de la raison en Grèce*. Congrès international de Nice 1987 . PUF
 - *Philosopher en français*. PUF 2001
 - *Civilisation et Barbarie*. Réflexions sur le terrorisme, Paris, PUF, octobre 2002
 - *Nietzsche et le nihilisme* (PUF), Hollywood et la question du monde (PUF) : premier trimestre 2004.



Georges-Paul Wagner.

Avocat honoraire à la Cour, ancien membre du Conseil de l'Ordre, Georges-Paul Wagner est royaliste, spécialiste de Charles Maurras et de l'histoire de l'Action française. Mais il ne dédaigne pas l'action politique : il a contribué, en somme, à sauvegarder l'héritage pour l'héritier. Chroniqueur au quotidien *Présent*, il s'est découvert une vocation tardive d'écrivain :

- *D'un Palais l'autre* (D.M.M., 2000), *L'entre-trois-guerres* (D.M.M., 2001), *Maurras en Justice* (Clovis,

2002) évoquent, avec verve et un talent marqué par une solide culture classique, sa vie – il a traversé une grande partie du siècle – ses combats dans les Palais de Paris et d'ailleurs, et au Palais Bourbon, et brossent des portraits hauts en couleurs des grands hommes qu'il a rencontrés.



Vladimir Volkoff

Biographie

Vladimir Volkoff est né à Paris en 1932 de parents Russes émigrés petit-neveu de Tchaïkovsky.

...Études supérieures à la Sorbonne et à l'Université de Liège. Licencié ès lettres, docteur en philosophie.

Tour à tour professeur d'anglais, militaire pendant la guerre d'Algérie, employé par la Défense Nationale, professeur de langues, civilisations et littératures française et russe aux Etats-Unis....

Romancier, dramaturge, poète, essayiste, biographe, traducteur, conférencier, auteur, sous le pseudonyme de « Lieutenant X » de la série Langelot pour la jeunesse.

Spécialiste de la désinformation, il consacre six ouvrages à la manipulation de l'information : *Le Montage*, *La Désinformation, arme de guerre*. *Petite Histoire de la désinformation*, *Désinformation flagrant délit*, *Manuel du politiquement correct*, *Désinformations par l'image*

Prix: Jules Verne, Chateaubriand, du Roman de l'Académie française, Alfred de Vigny, international de la Paix, de la Ville d'Asnières, Jean Giono, Saint-Louis, Pouchkine, Daudet, des Écrivains croyants

Bibliographie :

Derniers ouvrages parus : *L'Enlèvement* (roman), *Le Contrat* (roman), *Pourquoi je suis moyennement démocrate* (essai), *Le Complot* (roman), *L'Hôte du Pape* (roman), *Pourquoi je serais plutôt aristocrate* (essai).

Ouvrages sur Vladimir Volkoff: *Le Monde de Vladimir Volkoff*, de Florence de Baudus, *L'Exil est ma patrie*, de Jacqueline Dauxois.